

MAISON

Décoration
Design
Architecture
d'intérieur

FRANÇAISE magazine

**VIVRE
DEDANS-DEHORS**

DES MAISONS
OUVERTES
SUR LA NATURE
SHOPPING
MOBILIER DE JARDIN

LA VÉRANDA

ELLE SE FOND DANS LE DÉCOR
UNE PIÈCE À PART ENTÈRE

**WEEK-END
EN ITALIE**

SI ON ALLAIT
À ISCHIA?

**LEÇON DE COULEUR
PASSEZ À L'ORANGE
SANS HESITER**

**DÉCO D'HÔTEL
DES IDÉES
À S'APPROPRIER**

EXPRESS ROULARTA

M 03566 - 13 - F: 4,90 € - RD





REBOND P. 133:
ACCROCHER
DES PHOTOS
D'ARTISTES

LA VIE EST UN JEU

L'architecte et designer italien Nicola Gallizia nous ouvre les portes de la maison de ses ancêtres, située dans le Piémont. Une bâtisse du XVII^e siècle, dont il a assuré la restauration. Prouesse de l'exercice : mélanger les styles sans dénaturer le passé.



PROJET DE VIE

- **L'idée :** Nicola Gallizia a investi cette maison de famille en lui donnant une touche plus personnelle, en mêlant les genres et les styles.
- **Situation :** sur les collines du Monferrato, au cœur du Piémont, dans le nord de l'Italie.
- **Superficie :** 400 m².

REPÉRAGE

Libres associations (ci-dessous). L'un des partis pris de l'architecte et designer Nicola Gallizia a été de faire cohabiter différentes époques. Différents styles. Le tout sans heurter, sans agresser, mais au contraire en créant une harmonie de couleurs et de formes. Ici, la reine Elizabeth se décline en photo - *Lightness of Being*, de Chris Levine - et en figurine de plâtre, qui font de l'œil à un duo de cadres baroques, un vase Venini en verre, une lampe à huile et une lampe à pince 1900. **Lit bateau du XIX^e** style Louis-Philippe (page de gauche), lampe « Potence » de Jean Prouvé, Vitra, maquette du Dôme de Milan (début 1900).



REPÉRAGE

Dans le salon, l'architecte, sans être dans un esprit d'accumulation, accorde objets et pièces de mobilier de différents styles et époques, comme un jeu, mais aussi comme une évidence. Fauteuils « Lady » de Marco Zanuso (Arflex) recouverts du tissu « Orsetto » (Dedar), commode « Madia 505 » dessinée par Nicola Gallizia (Molteni & C), vases Venini, tables basses « Panna cotta » imaginées par Ron Gilad (Molteni & C), sofa « Crocus » (Hor Production), lustre Venini des années 1930, table à café « Prismatic » dessinée par Isamu Noguchi (Vitra). Au mur : un portrait de famille.

« Peu importe leur époque. Les lampes, les accessoires, le mobilier deviennent des objets vivants. Ils se mêlent et se mélangent naturellement », explique l'architecte et designer Nicola Gallizia.

REPÉRAGE

Dans cette maison du XVII^e siècle, les voûtes, tout comme les murs, sont des éléments porteurs. « Ils dessinent les volumes. J'ai voulu les laisser purs, ne pas les décorer, et réduire le

mobilier au minimum », poursuit Nicola Gallizia. Au sol, les dalles d'origine ont été conservées. Sur le banc de charpentier : vases de Silvia Zotta, photos de *Russischer Offizier*

et *Motorradpolizistin* de Billy & Hells, plâtre du *Moïse* de Michel-Ange, dessins de la grand-mère Gallizia, vase de Carlo Scarpa (Venini) et lampe dessinée par Nicola Gallizia.



REPÉRAGE

Dans le petit salon, lit « Hold » dessiné par Nicola Gallizia (Gebrüder Thonet), pouf et table à café « Domino » conçus par Nicola Gallizia (Molteni&C) et tapis sur mesure en fibre de coco.



REPÉRAGE

« La cuisine, face au nord, était la partie la plus sombre de la maison. Je voulais une couleur claire et chaude pour l'ensemble des murs, le plafond voûté et le sol. Une espèce de boîte neutre, mais capable de refléter la lumière au maximum. J'ai choisi un sol en résine, un matériau

adapté aux fonctions de cette pièce », explique l'architecte. Une longue table en bois, inspirée de celle d'un réfectoire de monastère, côtoie un îlot ultrafonctionnel en Inox et des chaises dépareillées, dont une « Plastic Side Chair » des Eames (Vitra).



TÉMOINS DE L'ANCIENNETÉ DE LA MAISON, LES VOÛTES REVÊTUES DE CHAUX DESSINENT LES VOLUMES INTÉRIEURS

Cette maison, c'est sa passion. « Du plus loin que je me souvienne, j'aime cette villa, parce que l'équilibre entre lumière, volumes, proportions, atmosphère et couleurs y est idéal. Il me met même dans une humeur créative permanente », confie l'architecte et designer italien Nicola Gallizia. Une maison de famille au cœur du Piémont qu'il a restaurée, rénovée, redécorée. Avec un parti pris un brin audacieux pour cette demeure du XVII^e siècle, puisqu'il mélange les styles et les époques. Mais il le fait avec goût et pertinence. Tout se côtoie, se tutoie, s'accorde sans discorde, dans un jeu subtil de « perfection sans prétention ». Sa priorité : créer une harmonie visuelle entre des objets et pièces de mobilier a priori sans rapport. Un exercice de style parfaitement maîtrisé par ce chineur-collectionneur qui a souhaité instaurer « une sorte de pont invisible connectant, sans à-coup, l'architecture italienne ancienne et le temps présent ». Une façon pour lui de ne pas rompre non plus avec le passé familial, les traces, les souvenirs, les héritages. Pas question en effet de balayer d'un revers de manche l'histoire de la maison. « Du début du XX^e siècle jusqu'aux années 1960, ma famille a peu résidé dans la propriété, raconte l'architecte, car mon grand-père était diplomate et basé à Rome. Mais son nom reste lié à ce lieu. Et pour cause : dans cette maison, il a accueilli et sauvé la vie de plusieurs juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Ce qui lui a valu un arbre planté en son honneur au mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem ». Nicola Gallizia ne pouvait pas tirer un trait sur ce passé. D'où cette rénovation, conjuguée à un mariage des genres rythmé par un sens inné des assemblages hors du temps, hors du rang.





Nicola Gallizia a souhaité que les chambres restent « **les lieux les plus intimes de la maison, qu'elles conservent un caractère accueillant et chaud** ».

REPÉRAGE

Conserver le sol d'origine. C'est l'ocre qui domine sur les sols de la maison. Un souhait de Nicola Gallizia, qui n'a pas voulu se séparer du cachet originel de la villa. L'architecte a donc restauré les grandes dalles en terre cuite qui recouvrent le sol depuis des siècles. Un choix qui s'accorde aussi bien avec le mobilier de famille qu'avec des pièces contemporaines. « **Les chambres** (page de gauche) sont les lieux

les plus intimes de la maison. Comme elles sont utilisées surtout le soir et la nuit, j'ai privilégié l'éclairage en essayant de créer une atmosphère douce et enveloppante. » La déco suit la même direction : « J'ai réservé de l'espace aux tapis anciens, aux tissus à motifs et aux lampes de designers, mélangés avec des objets qui se trouvaient déjà dans la maison », détaille l'architecte. Lit dessiné

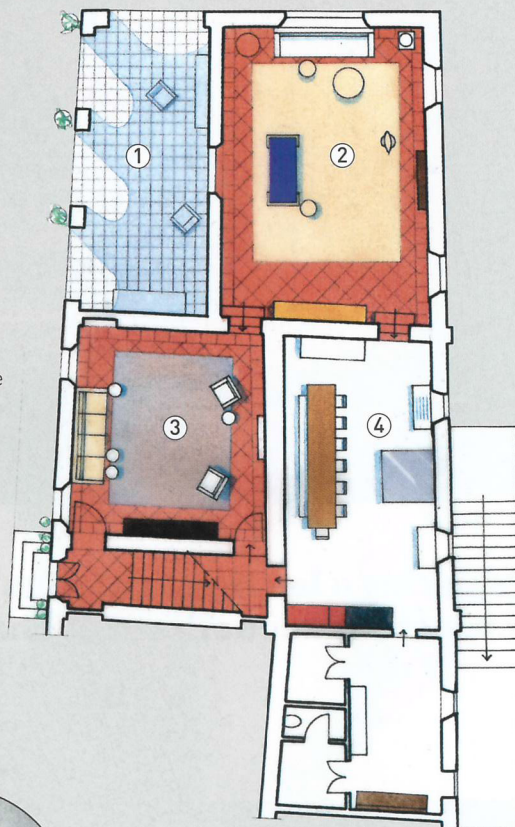
par Nicola Gallizia et, à gauche, lampe « China » de Nicola Gallizia (Penta Light). **Dans le petit salon** (ci-dessus), kilim d'Anatolie, commode piémontaise Directoire et tableau de la grand-mère Gallizia. Armoire-boiserie de la même époque que la maison et chaise « Chiavari » des années 1930, attribuée à Gio Ponti. **La bâtisse** (à droite), vue de l'extérieur.





LE PLAN

Du travail sur la lumière au choix des matériaux pour les murs et les sols, rien n'a été laissé au hasard. Nicola Gallizia en dit plus sur les coulisses de cette rénovation réussie.

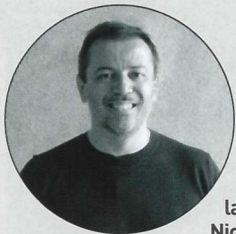


Rez-de-chaussée.

- 1. Terrasse.
- 2. Petit salon.
- 3. Salon.
- 4. Cuisine-salle à manger.



Étage 5. Salon. 6 et 7. Chambres.



○○○ 3 QUESTIONS À L'ARCHITECTE PROPRIÉTAIRE

Comment avez-vous travaillé la lumière dans cette maison ?

Nicola Gallizia : La lumière est un élément auquel je prête beaucoup d'attention. D'abord parce que c'est un élément vital. Ensuite parce qu'elle fait percevoir, en caressant les surfaces, l'empreinte du temps qui passe. En outre, elle crée des ombres qui se déplacent et animent les espaces. Ici, j'ai essayé d'apporter le maximum

de lumière en remplaçant de vieilles portes en bois par des structures en fer et verre. Ces ouvertures sur l'extérieur permettent à la lumière d'entrer et, pour ceux qui sont à l'intérieur, d'avoir une perspective découpée sur la nature, comme s'ils regardaient un tableau.

Quels matériaux avez-vous choisis ?

N. G. : J'ai rénové la maison en restant fidèle, autant que possible, à la structure existante. Sur les murs,

j'ai fait appliquer une peinture à la chaux et aux pigments naturels, tandis que les carrelages en terre cuite ont été restaurés en conservant le charme donné par l'imperfection et le temps. Le blanc cassé domine sur les murs.

Pourquoi cette teinte ?

N. G. : Le blanc cassé apporte de la chaleur. En outre, je voulais que les espaces restent légers pour valoriser la conception architecturale et le décor.

Nicola Gallizia, nicolagalliziadesign.com